

laissez-vous **Conter**

le vitrail des Noces de Cana église Saint-Donatien



Louis Gouffault à son bureau

Histoire de l'Atelier Gouffault

Les débuts

En 1930, Louis Gouffault, après le rachat de l'atelier Thibault où il travaillait, s'installe au 40 rue Bannier, près de la place du Martroi,

à Orléans. À cette époque, l'Atelier Gouffault réalise des vitraux mais aussi de la peinture de décoration. Une vingtaine d'ouvriers y travaillent.

Le déménagement

Après les bombardements de la rue Bannier en 1945, l'atelier, gravement endommagé, déménage un peu plus loin, au 44, dans les communs d'une maison bourgeoise détruite. Ces communs réhabilités en atelier vont abriter l'Atelier Gouffault, toujours avec ses deux métiers, de 1945 à 2003. Pour créer les vitraux, Louis Gouffault s'entoure d'artistes peintres. Il mène notamment de nombreux chantiers en Normandie, après-guerre, dans des églises qui ont vu disparaître leurs vitraux.

De père en fils

Le fils de Louis, Bernard, suit des études artistiques dans une école en Suisse, se forme auprès d'ateliers français et va étudier l'art sacré aux Beaux-arts. Après avoir travaillé au côté de son père, il prend les rênes de l'atelier en 1959, au décès de ce dernier ; il a alors 32 ans.

En 1972, une dizaine de peintres en bâtiment et cinq vitraillistes composent l'atelier.



44 rue Bannier

En février 1991, n'ayant pas de successeur familial, à l'âge de 64 ans, Bernard Gouffault vend son atelier. Il décède quelques années plus tard, en mai 1993.

Aujourd'hui

Après un premier rachat en 1991, l'atelier est revendu en 2003 et quitte le centre-ville d'Orléans pour la proche banlieue en s'installant à Saint-Cyr-en-Val. L'équipe Gouffault est aujourd'hui composée de trois verriers-techniciens (de 15 années d'ancienneté en moyenne) et d'un artiste pour la réalisation. Son corps de métier a été recentré sur les vitraux : création et la restauration de vitraux traditionnels.

Parmi les réalisations de l'Atelier Gouffault : dans le centre ancien d'Orléans, les vitraux de la maison de Jeanne d'Arc, les vitraux des maisons de Toto, de la Coquille et des Trois Maillets, les vitraux de l'Hôtel Groslot.

Le vitrail des Noces de Cana

Un partenariat fructueux

Ce vitrail est le résultat d'une envie de la paroisse et d'une rencontre entre les habitants et les commerçants du quartier autour d'un projet : doter l'église Saint-Donatien, alors tout juste restaurée, d'un nouveau vitrail. Finalement, participent à ce projet : paroissiens, amis, commerçants et prestataires de service du quartier Châtelet, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Loiret, la Fondation du patrimoine, Orléans Gestion, la région Centre, la Société d'Économie Mixte pour le Développement Orléanais et la ville d'Orléans.

Le choix du sujet

La célébration des Noces de Cana, épisode évangélique, a été choisie par les commerçants des Halles, initiateurs et partenaires du projet.

Ce thème relate le premier miracle réalisé par Jésus. Invité à des noces à Cana, une ville de Galilée, il y transforme l'eau en vin lorsque les convives viennent à en manquer. Cet épisode n'est pas sans lien avec



© Jean Puyo

l'histoire du quartier où est implantée l'église Saint-Donatien, le quartier des Halles Châtelet. Ce quartier accueillait autrefois des marchés très variés. Il accueille encore aujourd'hui des commerces d'alimentation dans le Centre commercial des Halles Châtelet. Nous avons ici par le thème et le traitement du sujet un clin d'œil à l'histoire du quartier. Sont figurés sur le vitrail, en arrière-plan, les anciennes halles et l'église Saint-Donatien.



© Atelier Gouffault

Sa fabrication

Une fois le thème choisi et un dessin au 1/10 réalisé, le carton a été effectué ; c'est une maquette grandeur nature avec les détails reproduits au fusain (3,50m de haut, 2,35 m de large). On y retrouve déjà de manière un peu grossière le réseau de plomb et les dessins. Ensuite, le tracé a été reproduit sur un calque et un papier. L'exemplaire papier a ensuite été découpé comme un puzzle ; les morceaux découpés et numérotés – les calibres – ont été replacés sur un plan de travail. L'étape suivante pour le maître-verrier a été le choix des couleurs. Le verre retenu par l'Atelier



© Atelier Gouffault

Gouffault est du verre antique teinté dans la masse, fabriqué à Saint-Just-sur-Loire. L'épaisseur du verre variant de 1 à 4/5 mm, cela a permis de jouer sur l'intensité des couleurs et de la lumière. Les verres ont alors été découpés en suivant les calibres. Les morceaux de verre obtenus ont été assemblés à l'aide de plombs provisoires pour travailler en transparence les détails de peinture. Pour fixer ces derniers, les morceaux de verre peints ont été cuits au four à près de 640°C. Cette étape terminée, la mise en plomb définitive et le masticage ont été réalisés ; le vitrail est ainsi solidifié et étanchéifié. Début décembre 2005, le vitrail a finalement retrouvé l'église Saint-Donatien où il a été posé puis béni, le 4 décembre, par M^{gr} Fort, Évêque d'Orléans. Au total, ce vitrail est composé de 18 panneaux et de 1074 pièces de verre assemblées les unes aux autres. 520 heures de travail ont été nécessaires à sa réalisation.